

appui porté lui-même par d'autres consoles. Entre les fenêtres et la porte, deux vigoureuses têtes de lion sculptées font saillie sur la surface du bossage ; nous signalons ce détail, parce que San Gallo admettait bien rarement dans son architecture l'adjonction des ornements sculptés. Le premier étage, appareillé en simples refends, est percé de cinq fenêtres, encadrées de chambranles finement moulurés, et surmontées de frontons alternativement circulaires ou triangulaires ; le second étage, d'une hauteur égale au premier et de même importance, présente cinq fenêtres accompagnées d'encadrements à peu près semblables, peut-être même un peu plus élégants, ornées de petites consoles pour recevoir la saillie des frontons et portées sur d'autres consoles à volutes. L'entablement largement profilé supporte une toiture à grande saillie. Nous ne saurions dire combien cette façade si simple prend d'importance et de charme lorsqu'on l'examine attentivement, et combien on demeure convaincu qu'elle doit ce résultat à la justesse des proportions d'ensemble ainsi qu'à une judicieuse adaptation des détails.

#### PALAIS CERVINI

Le palais Cervini, appartenant aujourd'hui à la famille Corradori, également édifié par Antonio, est une construction du même genre que la précédente

mais plus modeste encore. La façade comprend deux étages appareillés en bossages, percés de grandes fenêtres encadrées de chambranles de peu d'importance, et un troisième étage assez bas, sorte d'attique dans lequel s'ouvrent des mezzanines.

## PALAIS DEL PECORA

Avec le palais del Pecora, aujourd'hui Lanzisini, nous retrouvons Antonio au service d'un client magnifique, autant du moins que peut en témoigner la belle allure de l'architecture de la façade. Il faut remarquer avec quel soin extrême sont appareillés les gros bossages du rez-de-chaussée pour encadrer régulièrement de claveaux à crossettes les fenêtres rectangulaires et s'étager autour de la baie en arcade qui forme, dans l'axe de la façade, la porte d'entrée du palais ; cette partie médiane fait saillie et porte un balcon à balustrade. Au premier étage, une porte-fenêtre donne accès sur ce balcon et sert de motif principal à la décoration de la façade : non seulement deux colonnes engagées, portant un entablement à fronton, encadrent cette porte, mais elle est encore accotée de deux autres colonnes, portant des entablements distincts, reliés par une corniche commune. Cet ensemble simule ainsi une sorte de loggia qui occupe toute la largeur du balcon et correspond à la partie saillante du rez-de-chaussée. Le fronton de ce motif principal a été postérieurement